

## Notes rapides

Sous forme de « pensées »

### Mgr. BOULANGER :

L'Église de France est fortement marquée par les tensions entre Église et État.

C'est la première fois que le christianisme est confronté à une société de consommation et apparaît comme une vieille religion alors qu'à la fin de l'empire romain, elle apparaissait neuve.

Aujourd'hui, ce qui compte, c'est ce qui **se** compte. On peut avoir des moyens de vivre et pas de raisons de vivre. Voir le proverbe « *abondance de biens, pauvreté de liens* » ; « *quand l'argent parle, la foi se tait et quand la foi disparaît la crédulité renaît.* »

Un défi pour le christianisme, car c'est une religion de salut alors que les gens recherchent une sagesse, un bien-être. Le christianisme n'est pas une religion de sagesse.

Je pense que l'Évangile n'a pas vieilli et reste une bonne nouvelle pour notre temps.

Qu'est-ce que le christianisme peut dire dans ce monde de consommation ?

Dieu te dit « choisis la vie » ... « celui qui n'aime pas ne peut pas être né de Dieu »

Nous n'avons pas les moyens d'interprétation de ce que nous sommes en train de vivre.

Nous sommes appelés à être des serviteurs de la foi et de l'espérance.

Le danger c'est que le monde nous fasse nous replier comme des plantes d'appartement. La peur du monde peut provoquer le repli. On ne peut pas être disciple sans être apôtre.

Attitude de bienveillance : le droit **canon** existe, mais tout dépend de **la poudre** qu'on met dedans !

Nous portons nos frères mal ou non croyants dans notre foi : Je crois... en votre nom. C'est une communauté qui témoigne mais pas une personne seule. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. »

Nos contemporains cherchent le bonheur. Ils ne l'ont pas trouvé dans les gondoles des supermarchés. Qu'est-ce que vivre quand on n'a pas la joie de vivre ? « La Vie s'est manifestée, nous l'avons vue ». La vie est du côté de la confiance. Nos contemporains ont besoin de confiance. « *J'ai plus confiance en mon chien qu'à mon copain* » !

Les gens ont surtout soif de confiance. Les chrétiens ont comme les tournesols de Dieu sur la terre. Il nous faut vivre d'Amour.

« Nous sommes des sentinelles de l'invisible ». « Comme s'ils voyait l'invisible ». On est appelés pour être avec et pour eux à cause de Jésus et de l'Évangile. Devenir des hommes de foi et miséricorde. Nos contemporains ont besoin de miséricorde. Nos jeunes ont soif d'une adoration avec Jésus.

Vous allez être choqués par la misère de certaines gens. Un certain nombre de personnes ont été blessées de la vie. À notre époque, nous étions pauvres, mais nous étions aimés.

L'Église, ce n'est pas l'affaire du prêtre, mais celle de tous les baptisés.

La question de la mort : on la cache, on l'ignore, parce qu'on en a peur.

Etre avec sans être comme. Ils vivent dans le monde, mais ne sont pas du monde.

Il n'y a plus de langage religieux.

Nous avons des rythmes de vie totalement déconnectés (travail, vacances ...).

Vide idéologique qui tourne à la crédulité.

Il y a un peu de bon sens à avoir.

Quand un monde vit sans Dieu, il est blessé. Vous ne pouvez faire fi du mystère de la croix.